**Luc 10.25-37** (traduction Nouvelle Bible Segond)

25 Un spécialiste de la loi se leva et dit [à Jésus], pour le mettre à l'épreuve : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? 26 Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la Loi ? Comment lis-tu ? 27 Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain, comme toi-même. 28 Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. 29 Mais lui voulut se justifier et dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? 30 Jésus reprit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba aux mains de bandits qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent en le laissant à demi-mort. 31 Par hasard, un prêtre descendait par le même chemin ; il le vit et passa à distance. 32 Un lévite arriva de même à cet endroit ; il le vit et passa à distance. 33 Mais un Samaritain qui voyageait arriva près de lui et fut ému lorsqu'il le vit. 34 Il s'approcha et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le plaça sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie et prit soin de lui. 35 Le lendemain, il sortit deux deniers, les donna à l'hôtelier et dit : « Prends soin de lui, et ce que tu dépenseras en plus, je te le paierai moi-même à mon retour. » 36 Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé aux mains des bandits ? 37 Il répondit : C'est celui qui a montré de la compassion envers lui. Jésus lui dit : Va, et toi aussi, fais de même.

## Prendre soin du prochain

L'histoire parle de soin, d'attention portée vers l'autre, dans la générosité.

Un spécialiste de la loi religieuse interroge Jésus sur la façon d'accéder à la vie éternelle. Jésus lui renvoie la question en se référant à la loi religieuse ; c'est ce que connaît précisément ce spécialiste, qui fait alors une relecture de la loi et en dégage deux recommandations qu'il associe intimement. Il parle tout d'abord de l'amour tourné vers Dieu, un amour qui engage toute la personne : cœur, âme, force, intelligence. Tout l'être est appelé à aimer Dieu. Puis, il parle de l'amour du prochain. Cette relecture de la loi, qui condense l'ensemble de la loi en deux recommandations, fait pleinement sens pour Jésus.

Jésus conclut : « Fais cela et tu vivras. ». L'amour tourné vers Dieu *et* tourné vers l'autre, le prochain, fait vivre, apporte la vie éternelle, c'est-à-dire non pas une vie future dans un au-delà, mais une vie dès aujourd'hui, à chaque instant, qui s'installe ainsi dans la durée, dans un présent de vie toujours renouvelé, et que la mort n'anéantira pas.

Puis, le récit se poursuit pour clarifier ce qu'est un prochain. Jésus renverse la question du prochain. Le prochain n'est pas un individu qui est identifiable de fait, et que je peux désigner d'emblée. L'identité de prochain n'existe pas en soi. Même le lien de parenté qui fait de l'autre un proche, au sens de parent, n'en fait pas pour autant forcément un prochain. Un prochain, c'est une identité qui se construit dans la relation, par le fait que j'entre, je suis en relation avec quelqu'un, je tisse une relation avec l'autre. Par conséquent, le prochain est celui que je deviens quand je vais vers l'autre et que je prends soin de lui, que je me mets à son service. Ainsi, je me fais le prochain de l'autre. Je suis le prochain de l'autre parce que je suis allé vers lui et me suis soucié de lui. Sans cet acte d'amour, il n'y a pas de prochain.

L'histoire, que Jésus raconte, parle d'un prêtre et d'un lévite, deux personnes au service de la religion, qui officient au Temple de Jérusalem. Les règles de pureté religieuse, qui s'imposent à eux, font barrage pour prendre soin de celui trouvé au bord du chemin. S'approcher d'un mort, ou presque mort, c'est devenir impur et ne plus pouvoir assurer le service religieux.

Alors, ils font le choix de passer leur chemin. Pour nous aujourd'hui, ce serait trouver mille et une « bonnes » raisons — il y en a toujours, si on cherche bien — pour ne pas être présent pour les autres quand ils en ont besoin.

En revanche, un Samaritain, qui est considéré par les Juifs de l'époque de Jésus comme un mauvais croyant, est pris de compassion, s'approche et soigne, prend soin de celui resté là dans la détresse. Lui aussi s'expose à l'impureté religieuse. Mais le souci de l'autre prévaut sur toute autre règle. C'est lui que Jésus désigne comme le prochain de celui laissé pour mort sur la route. C'est lui qui est juste aux yeux de Jésus.

Jésus déclare : « Fais ceci et tu vivras. » Oui, être juste dans ses relations aux autres, c'est aussi être ajusté à Dieu. C'est être juste devant Dieu. Voilà la bonne nouvelle qui donne vie, une vie à chaque instant, à tous les instants, une vie éternelle.